

« Si le monde est tridimensionnel,
l'homme l'est aussi »... et inversement.

Le PARadigme TERnaire ***(*)

Introduction

De quoi parlons-nous ?

Notre objectif – il n'est peut-être pas inutile de le dire en commençant – est de mettre à l'honneur – en théorie, mais plus encore en pratique – ce que nous nommons le "PARadigme TERnaire" (PaTer, pour les intimes).

Tout *paradigme* correspond, dans un domaine donné, à une *manière* générale de concevoir, d'explicitier et d'appliquer. Ce qui distingue le *paradigme ternaire* est qu'il entend remplacer la manière d'être *binaire, duale* – de fonctionnement *duel* – et donc essentiellement conflictuelle, qui hache menu nos sociétés... par une vision, *tripartite, tridimensionnelle* – de fonctionnement *ternaire* – de l'homme, et plus généralement de l'ordre du monde... Mentalité qui implique la recherche des accords, des ententes, voire des compromis, nécessaire à l'entente minimum indispensable à tout progrès véritable ; à les mettre sous le signe de *l'amour* sous tous ses noms, ses degrés et ses formes... en lieu et place de la *haine-envie*, de ce qui y conduit et de ce qui en procède.

Cette posture consiste, non pas à éviter tout conflit à n'importe quel prix, mais à en limiter *la fréquence, l'intensité et la durée*... autant qu'il est possible. La meilleure manière d'atteindre cet objectif consiste à mettre en place ce *paradigme tripartite* au sein de chaque domaine essentiel et existentiel, qu'il soit interpersonnel, familial, et communautaire... politique, social et religieux... ou, pour tout dire d'un mot, *civilisationnel*.

Cette manière consiste, en somme, à abandonner la posture conflictuelle délétère qui conduit à *la paix des cimetières*, et à choisir *la paix des braves*, qui s'attache à *conquérir et à maintenir les conditions d'une vie, autant qu'il est possible, harmonieuse, dynamique et féconde* ; Ce qui revient à passer d'une dialectique**

négative et mortifère, basée sur l'opposition, à une praxis dynamique et féconde établie par la prise en compte et la mise en place du *tiers-terme* positif animant toute *fonction***. Ce troisième terme, médiateur, **entre** *tenant* et *aboutissant*, correspond – en terme générique – à un *moyen-terme procédant des deux pôles qu'il anime*... Paradoxe pour les uns, mystère pour les autres.

D'où parlons-nous ?

Notre démarche n'a d'autre ambition que de nous appliquer à *bien poser* ce problème qui nous paraît essentiel... Et cet objectif est déjà très ambitieux, car, même en respectant cette limite, le travail d'investigation et d'explicitation d'une part, d'adéquation et d'application de l'autre est immense.

Cette démarche est optimiste, puisqu'elle permet de bien poser les problèmes, qui si l'on en croit le dicton, sont alors à *demi résolus*. De plus, elle implique une **unité** de vue sur les *principes*, et une **diversité** de choix quant aux *manières* de les expliciter, de les mettre en œuvre et en pratique... qui est le fondement de toute liberté.

Rappelons ici que notre posture, n'est pas celle d'une philosophie professionnelle, moins encore théologique ou mystique..., mais se situe à un stade *intermédiaire*, à hauteur du bon sens alimenté à ces trois sources...

Notre horizon est celui du *bien commun communautaire et politique* et plus largement *civilisationnel*... compris comme la mise en synergie du *politique* et du *religieux*, mis de paire et de front, et *mis en relation* par le moyen des *médiations*. Et cela aux trois niveaux : *temporel, intellectuel et spirituel* des domaines *essentiels et existentiels* mis en cor-

* Études explicitant (** ** **), illustrant (** **) ou étant en rapport avec (**)... le paradigme ternaire. – ** cf. glossaire 405 (en chantier)



respondance avec la nature tridimensionnelle de l'homme, *corps, âme et esprit*.

Débordant cette perspective, nous avons ouvert, en 4C deux chapitres consacrés aux aspects *religieux* de cette question, et un troisième réservé aux spécificités chrétiennes.

Ces références religieuses se rapportant aux aspects ontologique et existentiel de l'homme ne manqueront pas de laisser certains perplexes. Conditionnés par la conception absolutiste de la laïcité qui sévit, ces embarras ne se dissiperont certainement pas à la simple affirmation que l'homme n'est pas seulement un animal politique, qu'il est aussi un animal religieux... la réflexion s'impose donc.

Pourquoi parlons-nous ?

La première justification de notre travail, est l'état lamentable dans lequel se trouvent nos sociétés, les personnes, les familles et les communautés qui la composent et la constituent. Motivation largement suffisante à laquelle vient s'ajouter l'ambition démesurée de mettre ou remettre à leur place les pôles politique, religieux (ou ce qui en tient lieu) et la *médiation* qui les relie... afin de reconstituer ce vers quoi devraient tendre les nations : la *Civilisation* qu'elles qu'en soient les formes...

Ce pôle existentiel, bien qu'il ne soit pas notre spécificité, devrait convaincre, ceux qui douteraient encore, de la nécessité de prendre le *religieux* en compte, non seulement en ce qui concerne les personnes privées, mais également les familles, les communautés et la société politique dans toutes ses composantes.

Nous assistons en effet à une coalition laïciste qui possède toutes les caractéristiques d'une religion avec sa morale, ses dogmes, ses officiants, sa liturgie, ses missionnaires... et se comporte comme telle. Cette forme de *religion idéologique* cherche par tous les moyens à s'imposer comme officielle et pratiquement obligatoire, dans l'espace public et politique... et par là dans les têtes...

En même temps, radicalement *matérialiste, athéiste* et *évolutionniste*, ce lobby

scientifique, philosophique et psychologique, s'appuie, en effet, sur une laïcité non moins absolutiste, et forme une synergie, qui – la dialectique négative ayant fait ses ravages – est en passe d'imposer une vue moniste d'un homme unidimensionnel, et de la société totalitaire qui va avec. Ce qui est la subversion radicale de la loi féconde et dynamique de la vie qui est nécessairement de fonctionnement ternaire.

Cette base religieusement antireligieuse est en passe de réduire l'homme et ses domaines existentiels, au statut d'animal... supérieur sans doute, mais démuné de son âme spirituelle, et, pour cela de *son esprit* la reliant à son corps... Dans ces conditions, la *fonction*** de nos trois éléments constitutifs deviennent de simples fonctions neuronales dépendantes de courants électriques et de réactions chimiques... (référence à J.-P. Changeux et à la mouvance essentiellement athéiste à laquelle il appartient... à qui cependant nous devons beaucoup sur le plan de la neurophysiologie... lorsqu'ils s'y tiennent).

Cette *manière ternaire* n'abolit ni ne remplace évidemment pas les autres représentations. Chacun, chaque discipline, joue son rôle dans la construction de l'ensemble divers, autant que possible harmonieux, constitué de personnes de familles et de communautés... et de notre bien commun... La méthode du *paradigme ternaire* entend seulement proposer, antérieurement et en sous-œuvre, une manière sûre et simple d'établir les fondations, l'ossature... et les outils spécifiques nécessaires à leur établissement. Après quoi la construction proprement dite, puis les aménagements et les embellissements peuvent avoir lieu...

Conscients d'avoir une méthode *de diagnostic et de thérapie* de portée universelle adaptée à la situation présente... nous voulons nous en servir... et la faire partager.

Michel Masson